



HAL
open science

L'île avant Lille

Laurent Deschodt

► **To cite this version:**

Laurent Deschodt. L'île avant Lille. Journée des jeunes chercheurs de l'Institut de géographie: Géographie des marges et marges en Géographie, Mar 2013, Paris, France. hal-01397921

HAL Id: hal-01397921

<https://hal.science/hal-01397921>

Submitted on 16 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NoDerivatives 4.0 International License

L'île avant Lille

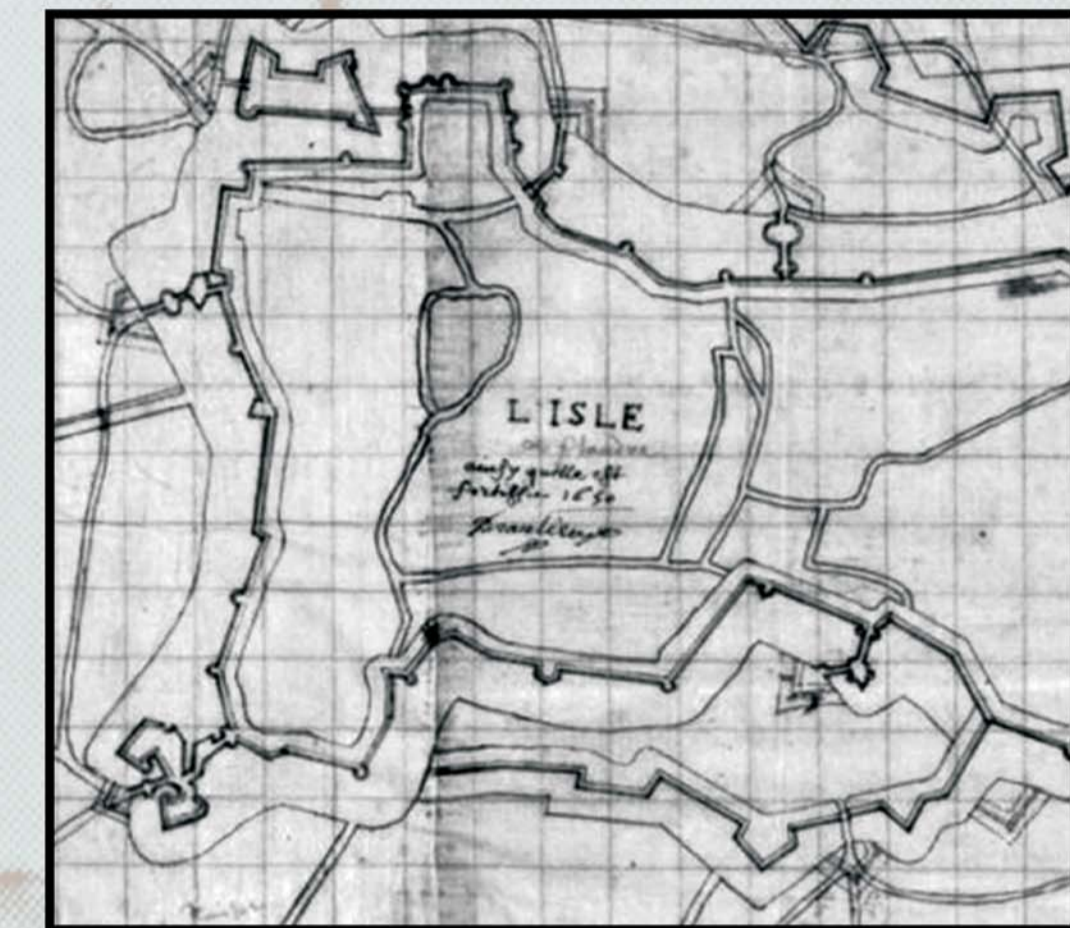
Une carte géologique peut-elle nous renseigner sur un site et une genèse urbaine mal connus ?

Un toponyme éloquent mais une île mystérieuse



La ville de Lille se développe au début du Moyen-Age à la faveur d'une interruption de la navigabilité de la petite rivière Deûle. Elle est mentionnée au milieu du XI^e siècle sous les formes latines *insula* ou *isla* et plus tardivement sous la forme flamande *rijssel* ou française *l'isle*.

Toutefois, dans un contexte de relief faible, ni la nature ni la localisation précise de l' "île" des origines ne nous sont parvenues. Historiens et géographes se heurtent à un horizon des connaissances constitué par la ville elle-même.



Lisle
"Lisle en Flandre ainsi qu'elle est fortifiée 1650"

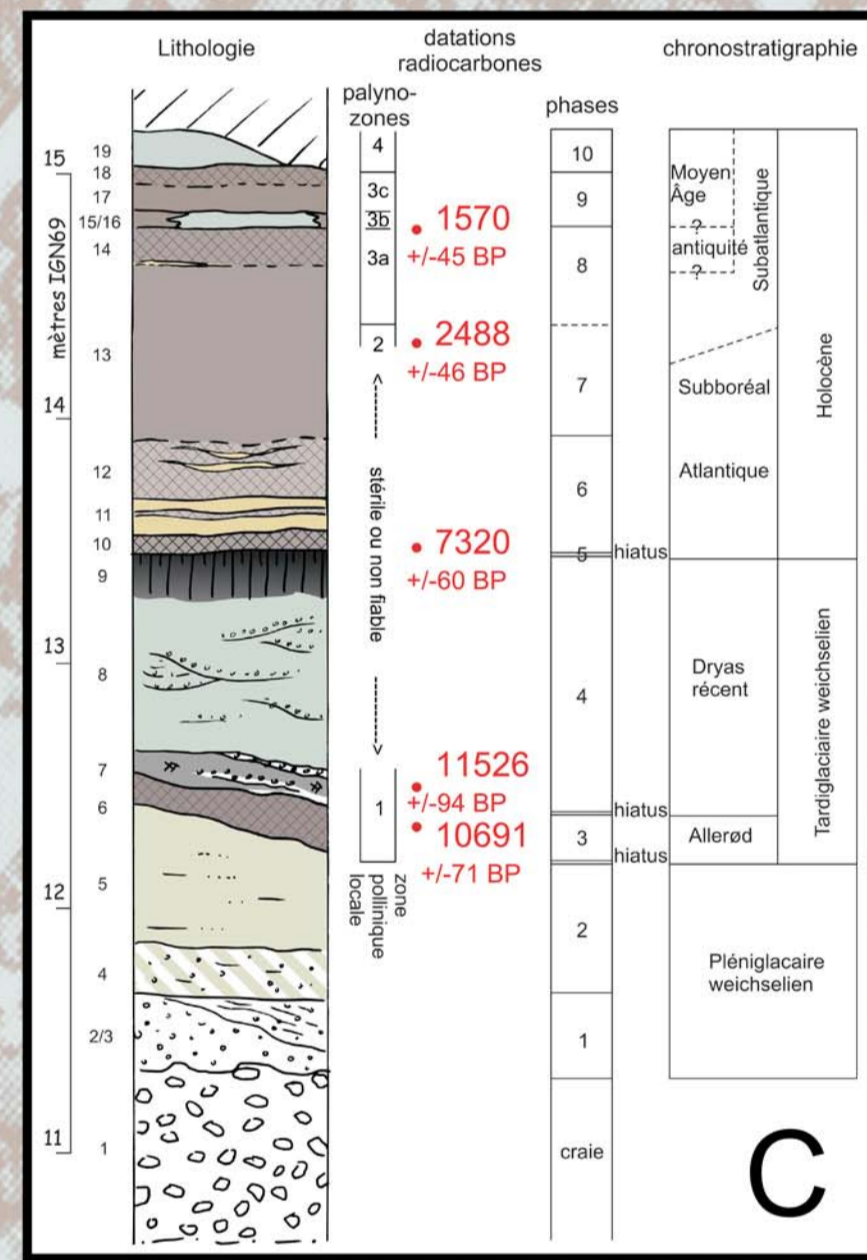
extrait d'une minute du plan de Beaulieu BNF, Bouchot n° 5621

Des données géologiques abondantes...

La ville bénéficie d'informations abondantes sur son sous-sol :

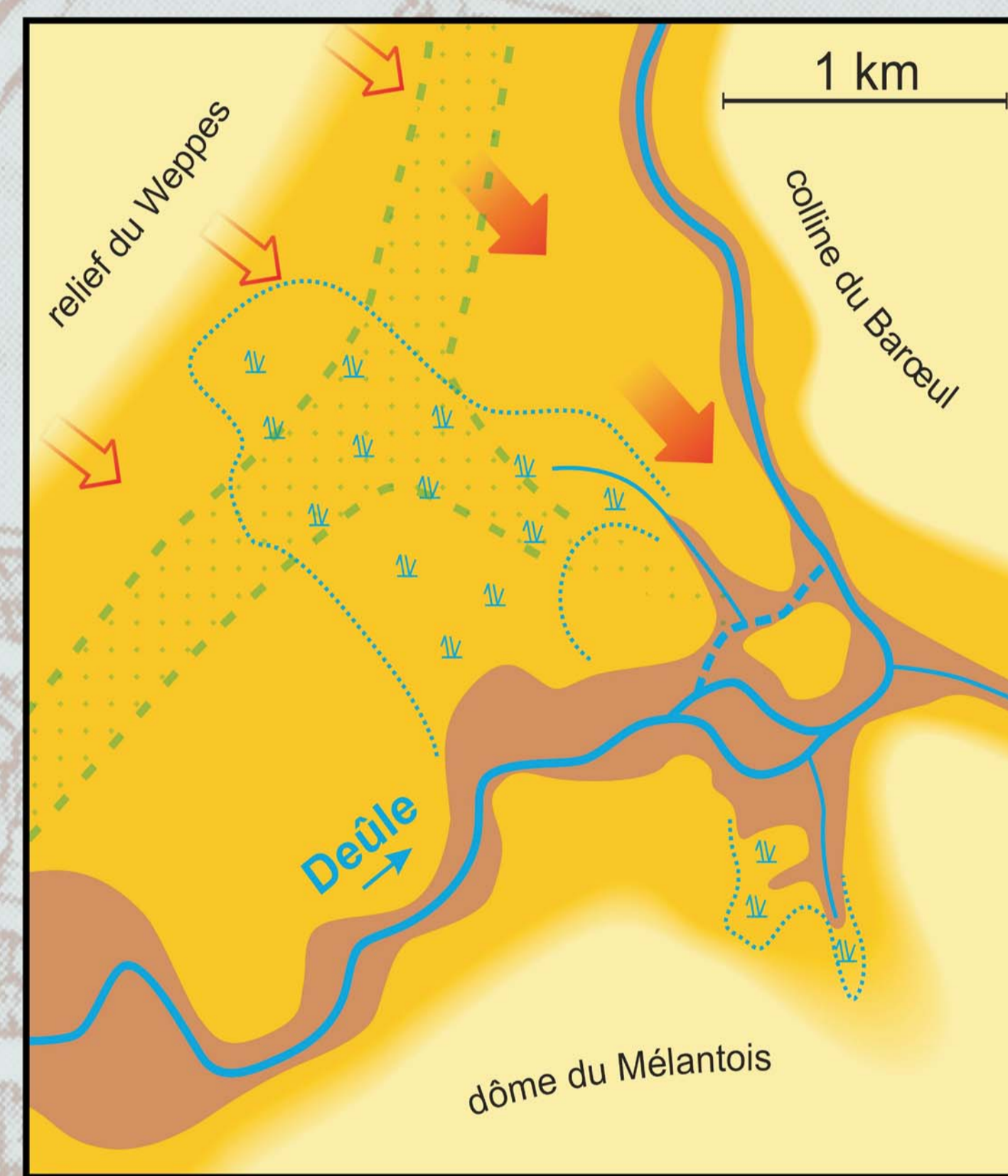
- semis dense de sondages géotechniques,
- observations anciennes consignées dans les Annales de la Société Géologique du Nord,
- levées stratigraphiques et analyses effectués dans le cadre d'opérations d'archéologie préventive.

Exemples d'observations en contexte archéologique :



(A) : rue des Tanneurs 2003, loess remanié par les eaux en position de basse terrasse, litages de sable et de graviers de craie / (B) : rue du Palais Rihour 2008, alluvions tardiglaciaires (13000-10000 ans) et holocènes (depuis 10000 ans) dans le lit majeur de la Deûle, à l'arrière plan sur la gauche fondation de la tour de l'Angèle (XIV-XVII^e siècle) / (C) : log correspondant à B, datations radiocarbone, palynozones locales et interprétation chrono-stratigraphique

...permettent la réalisation d'une carte...



Quatre types de dépôts sédimentaires sont représentés :

- 1 - formations fluviales grossières antérieures au loëss
NB : seule la bande active fortement incisée vers 22 000 ans est ici cartographiée)
- 2 - loëss sur versant
- 3 - loëss remanié par les eaux en fond de vallées (ex. A)
- 4 - formations fluviales de textures variables postérieures au loëss (ex. B et C)

Au cours du Glaciaire, un limon éolien (loëss) se dépose massivement au pied du versant sous le vent du Weppes. Il conduit à une progradation du versant, à une modification de la topographie et à un mauvais drainage ultérieur.

- progradation du versant
- marais développés sur loëss
- légère éminence (ou "pont") loëssique adossé au versant

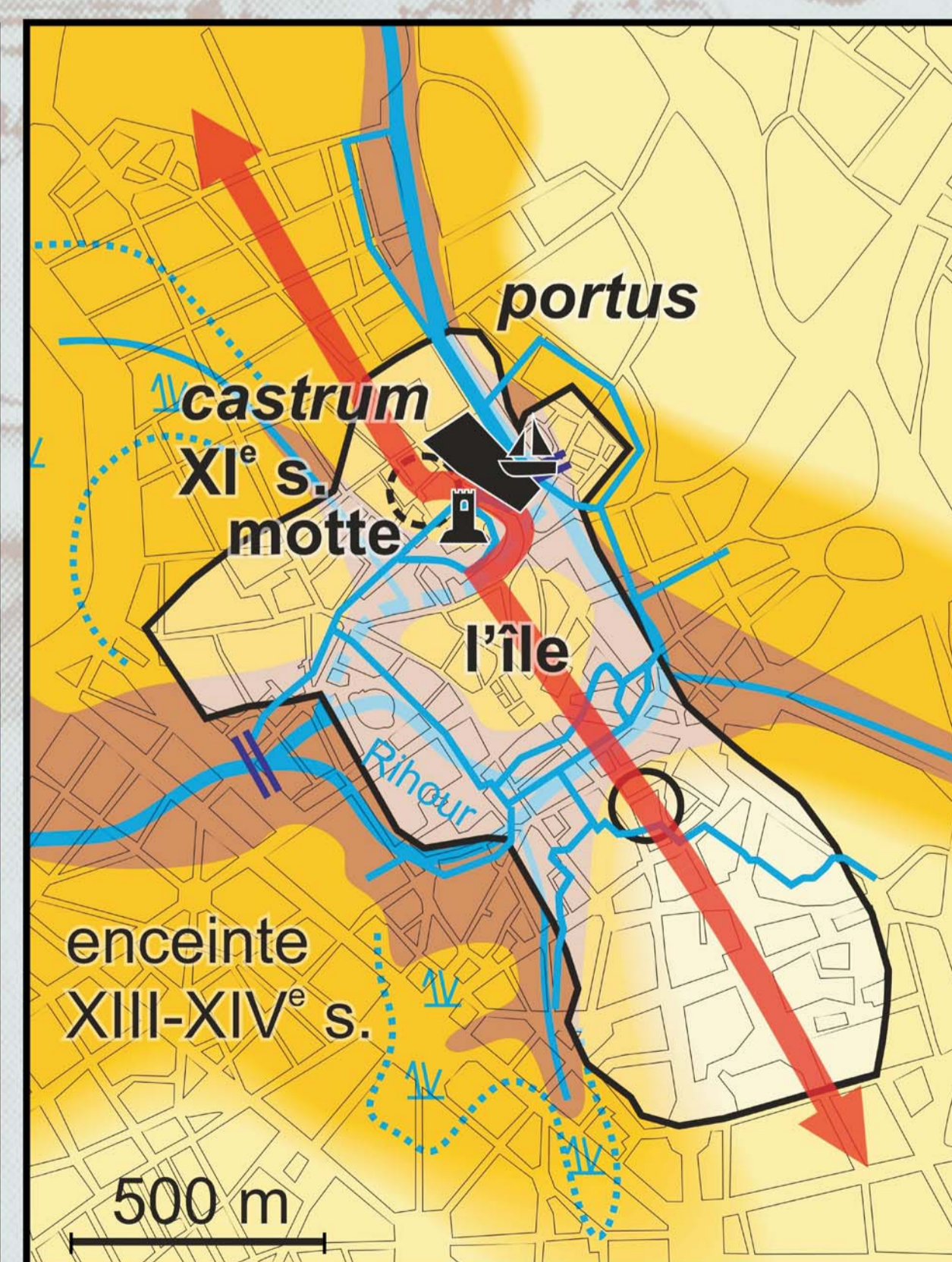
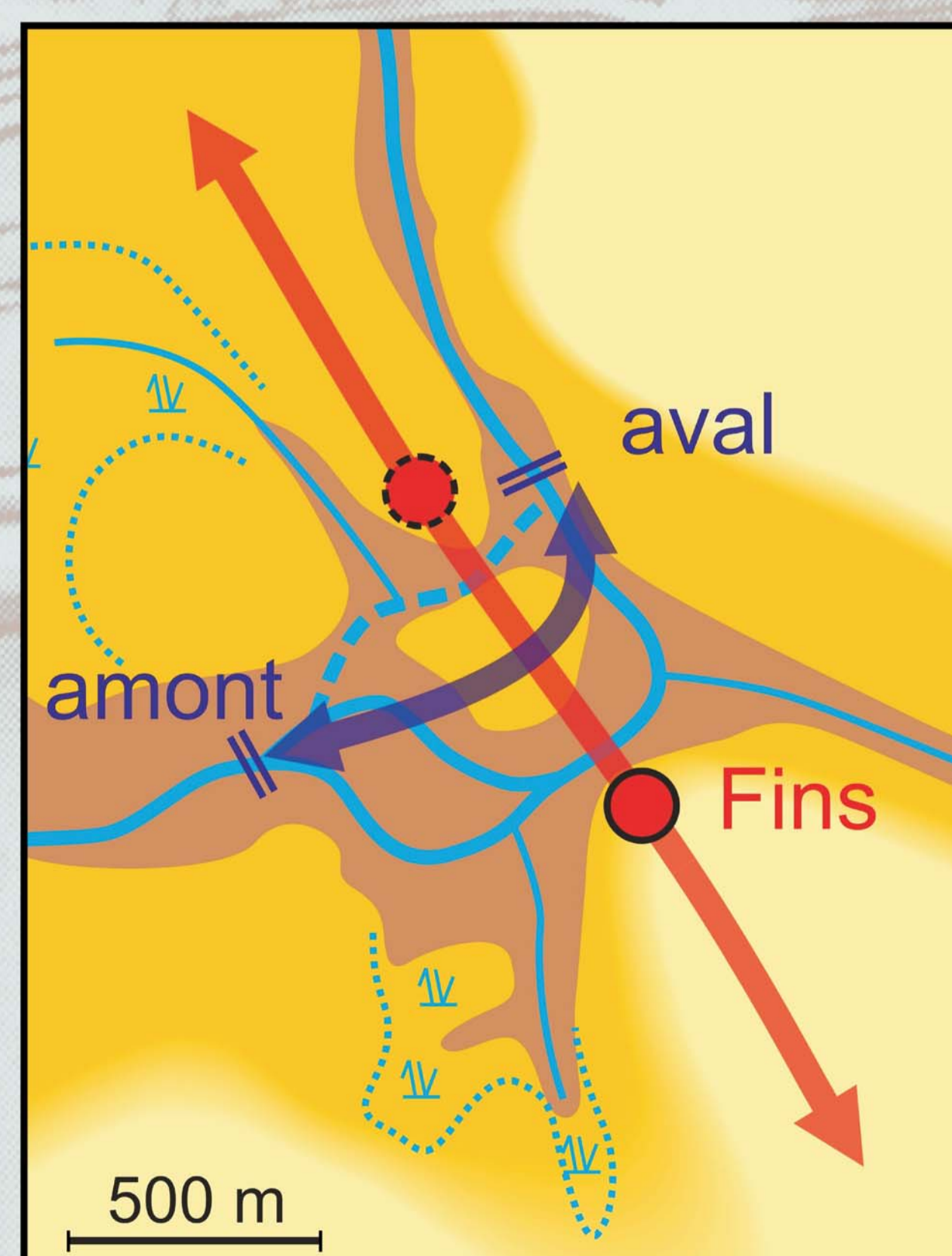
...qui renseigne sur le site et les conditions de l'émergence urbaine

A la fin du dernier Glaciaire, la Deûle s'encaisse légèrement.

Au sein du fond de vallée humide, une **basse terrasse loëssique** émerge d'environ 3 mètres.

Elle constitue un **carrefour entre axes de circulation** terrestre et fluvial (transbordement entre des sections navigables).

La rive sud est occupée par un noyau proto-urbain ("Fins", actuelle *église St-Maurice*), un vis-à-vis est suspecté (*place aux Oignons*).



Le pouvoir comtal affirme sa main mise sur une ville probablement déjà en plein essor. Il érige une motte féodale (*église de la Treille*) puis le *castrum* (*hospice comtesse, palais de justice*) qui verrouillent l'axe terrestre et contrôle le port aval.

Dès le début de l'urbanisation, les remblaiements, les alluvionnements et les canalisations modifient fortement la plaine. **En l'absence d'archives écrites, une démarche de nature géologique permet d'appréhender le site originel.**